



Conférence du Guide n°125
29 mai 1964

TRANSITION DU COURANT DU NON AU COURANT DU OUI

Salutations, mes très chers amis. Que Dieu bénisse chacun d'entre vous. Que cette heure soit bénie. Nous allons poursuivre l'enchaînement des conférences et éclairer davantage le sujet des courants de oui et de non. Au cours de toutes ces années, nous avons sporadiquement donné une vue d'ensemble succincte dans laquelle un lien entre certaines conférences s'établissait, même si certaines de ces conférences ont été données, il y a longtemps. De telles périodes indiquent toujours une nouvelle phase sur le chemin - et cela se produit souvent à la fin d'une ancienne ou au début d'une nouvelle saison de travail.

Cette fois, je voudrais combiner les conférences sur la volonté intérieure et la volonté extérieure, sur la substance de l'âme en rapport avec les images, et celle sur les courants du oui et du non. Certains de mes amis ont tellement suivi le rythme de l'évolution générale de ce groupe qu'ils seront immédiatement touchés par ces mots. En fait, cette conférence sera à nouveau la nourriture même dont ils ont besoin en ce moment. D'autres peuvent n'en tirer profit qu'un peu plus tard, lorsque d'autres obstacles auront été surmontés. Cela ne signifie pas que ces derniers ne pourront pas rattraper leur retard - mais cela dépend toujours entièrement d'eux.

A première vue, ces résumés doivent sembler répétitifs, du moins en partie, mais lorsque vous ferez vraiment l'expérience de la vérité au plus profond de vous-même, grâce aux progrès réalisés, vous vous convaincrez que la combinaison de ces sujets est une nouvelle approche et peut effectivement devenir une révélation. Elle doit approfondir et élargir ce que vous avez acquis jusqu'à présent. Elle doit le fixer et en faire une partie intégrante de votre être plutôt qu'une connaissance extérieure.

Récapitulons d'abord la signification des courants du oui et du non. Le courant du oui est l'expression de l'intelligence suprême et de la force créatrice universelle. C'est la force vitale dont les aspects ont également été abordés dans une autre conférence par le passé. C'est tout ce qui tend vers l'union, la plénitude, l'harmonie, l'accomplissement, la réalisation. C'est la vérité et l'amour dans leur substance et leur manifestation. C'est la vie qui embrasse et accepte. Ses mouvements sont fluides et harmonieux, pour aborder encore un autre de nos sujets passés. Toute chose ou toute personne qui s'adapte au courant du oui doit être en harmonie égale et fluide, doit atteindre la perfection et l'accomplissement à des niveaux d'être toujours plus élevés, doit étendre la portée et l'expérience de la conscience

ininterrompue, ininterrompue par des concepts mensongers et des courants contradictoires.

Le courant du non fonctionne et affecte de manière inverse, mais pas dans le sens où, en soi comme facteur égal, il serait le mal, manifeste dans le schéma de la création. Il s'agit plutôt d'ignorance, d'aveuglement, de distorsion, de manque de conscience des facteurs pertinents - pertinents pour le courant du non, quelle que soit la manière dont il se manifeste. Ignorant la vérité, il faut être dans la peur et répandre la peur. Par conséquent, il est à l'opposé de l'amour, de tout ce qui mène à l'union, à l'accomplissement, à la réalisation. Il est la discorde et répand la disharmonie, l'isolement. Ceux qui y sont empêtrés dans une manifestation spécifique de leur vie suivent un mouvement d'âme dur, disharmonieux, rocailleux, rétrécissant ou rejetant qui mène à un plus grand aveuglement, à l'erreur et à la semi-vérité, en mettant l'accent sur des aspects de soi et des autres qui, même s'ils sont peut-être corrects en eux-mêmes, ne mènent pas hors du courant du non.

Le courant du oui est et transmet, la racine de tout. Il est la cause. Il est la source intérieure et permet donc une compréhension réaliste et complète des choses. Les manifestations extérieures sont vues dans leur juste proportion.

Le courant du non n'ouvre pas une perspective plus large que la périphérie, l'effet, la manifestation extérieure et, par conséquent, il ne conduit pas à la vérité, à la libération, à l'harmonie. Peu importe la quantité de vérité que l'on croit voir, la perturbation, le chaos et la destruction demeurent.

Comme nous l'avons souligné la dernière fois, vous ne pouvez pas découvrir le désespoir et la destruction, la seule satisfaction temporaire et pseudo-satisfaction des manifestations du courant du non, à moins que vous n'en deveniez profondément conscient. C'est l'étape première et essentielle. Et il n'y a certainement rien de négatif à découvrir votre défaitisme et vos attitudes destructrices qui consistent en un non. Beaucoup de gens croient qu'une attitude positive envers la vie signifie ignorer le négatif en soi. Rien ne pourrait être plus éloigné de la vérité. Il s'agit d'une incompréhension grossière des processus de croissance et de développement. Il est impossible d'adopter un concept véridique pour remplacer l'ancien concept mensonger, à moins de découvrir, de déterminer et de comprendre clairement pourquoi l'ancien concept est mensonger. L'élan pour se transformer ne peut jamais venir à moins de voir la nature destructrice d'une fausse image, d'évaluer ses effets sur soi et sur les autres. Ce seul fait vous incitera à mobiliser toutes vos ressources pour provoquer un changement. Une vague connaissance des principes généraux de ce processus ne peut suffire lorsque vous avez affaire à un courant du non profondément imprimé formant une attitude spécifique envers une expérience de vie spécifique.

Lorsque vous découvrirez spécifiquement comment vous dites vous-même non à un désir particulier, à un épanouissement qui vous est cher, il s'agira d'une transition majeure dans tout votre développement, dans votre conception de la vie. Après une telle découverte, vous ne pourrez plus jamais être le même qu'avant. Pour la première fois, vous comprendrez que vous ne dépendez pas de circonstances indépendantes de votre volonté, que vous n'êtes pas la victime persécutée d'un destin injuste et malveillant, que vous ne vivez pas dans un monde chaotique sans

rime ni raison où la loi de la jungle semble la plus appropriée. Une telle découverte doit vous éloigner du faux concept de Dieu, d'une divinité qui punit ou récompense dans le ciel ; une telle découverte doit aussi vous éloigner de l'idée tout aussi fausse qu'il n'y a pas d'ordre, pas d'intelligence supérieure dans l'univers. Lorsque vous découvrirez que vous dites non à la chose même que vous désirez le plus, vous ne pourrez plus être dans l'insécurité, la peur, et dans l'idée fausse que vous êtes malchanceux et inférieur. Tout à coup, la vérité de l'ordre divin s'approchera si près que vous pourrez la saisir ; et c'est en effet une expérience merveilleuse, même si, au premier abord, vous ne pourrez peut-être pas vous y accrocher. Cela signifie l'extension de votre compréhension, l'approfondissement de votre compréhension, une prise de conscience plus aiguë et plus spécifique du fait que tout malheur et toute insatisfaction ne sont pas un effet lointain d'une cause lointaine, même lointaine en vous-même, mais un effet très direct d'une cause qui est juste devant vos yeux si vous choisissez de la regarder. Bien sûr, cela demande un entraînement pour prendre conscience des réactions émotionnelles cachées, des mouvements émotionnels subtils, insaisissables, vaguement ressentis, pour ainsi dire. Mais une fois que votre esprit sera habitué à observer ces réactions, il ne sera plus très loin. Le non que vous et vous seul reconnaissez est aussi distinct que n'importe quel objet de votre environnement extérieur que vous souhaitez saisir, toucher et voir.

La découverte d'un tel non ne doit pas être une reconnaissance superficielle et désinvolte. Il est nécessaire de s'autoriser à en mesurer pleinement l'impact et la signification, d'abord qu'il existe, puis il faut déterminer pourquoi il existe et sur quelles idées fausses spécifiques, il repose. Lorsque cela sera perçu pour la première fois, le désespoir et le défaitisme feront place à un espoir authentique, non superposé et à une attitude générale positive envers la vie dans ce domaine spécifique. Vous comprendrez que ce qui n'a pas pu venir à vous et vous a rendu plus désespéré a maintenant une chance de venir parce que vous commencez à envisager la possibilité d'un changement de concept et d'attitude en vous-même, avant même que vous ne soyez capable de changer. La perspective existe alors certainement de manière tout à fait réaliste. Plus vous l'envisagez, plus vous pouvez cultiver la volonté de changer.

Avant d'acquérir une vision claire sur le domaine spécifique de son fonctionnement, le courant du non agit contre l'effort même de découverte et de changement. Il en résulte une attitude fortement négative qui se manifeste de diverses manières, envers le travail sur le chemin lui-même. Certains de mes amis ont déjà constaté qu'il en était ainsi. Au moment où ils ont combattu avec succès et surmonté leur résistance au travail dans cette phase particulière, ils ont trouvé un non correspondant à une situation de vie générale. Alors qu'à un niveau conscient, un oui urgent, frénétique et sans espoir (pas le courant du oui) pleure et tremble, le non sous-jacent vainc tous les efforts et rend l'ensemble du processus vraiment sans espoir.

Beaucoup de mes amis ont fait l'expérience que si souvent, avant d'arriver au point le plus crucial de la transition, la bataille contre celle-ci est tout aussi cruciale. La tentation de s'aveugler sur le véritable problème - de projeter et de déplacer - brouille souvent le souvenir de la victoire passée, du bon déroulement de la prière, de la méditation, de la révision quotidien, de la formulation concise des confusions, des questions sans réponse, des vagues sentiments de malaise et de les aborder

lorsqu'ils barrent le chemin ; de demander de l'aide à cet égard ; de cultiver sa volonté intérieure de surmonter tous les obstacles pour voir la vérité sur soi-même et avoir la volonté de changer ; d'enregistrer le non intérieur au cours de ces efforts ; de s'attaquer à ces non de la seule manière productive, à savoir avec l'intention de vouloir voir et comprendre la vérité sur le sujet. Nous avons longuement discuté de tout cela, et je l'ai souvent rappelé à mes amis, mais partout où il y a crise, doute, insatisfaction, ces procédés simples ont été négligés et à ce moment-là, la tentation d'aller dans la direction extérieure du déplacement, de la projection, de mettre l'accent sur une vérité, mais une vérité sans rapport, était trop grande.

S'ouvrir à la vérité est une étape décisive pour amener la personnalité dans le courant du oui. Le changement et la transformation de la structure du caractère, ainsi que des fausses empreintes, ne sont guère possibles tant que l'on ne comprend pas pourquoi un tel changement est vraiment souhaitable. Par conséquent, le chemin peut être grossièrement divisé en deux phases principales : premièrement, faire appel à l'aide divine pour reconnaître la vérité ; deuxièmement, faire appel au même office pour obtenir la force, l'endurance et la capacité de changer. Ces deux désirs fondamentaux qui font partie du grand courant du oui, doivent être cultivés dans les détails de la vie quotidienne, des réactions, des pensées et des émotions. Ce travail de détail en est l'aspect le plus important. Ce qui est concentré, formulé, voulu, issu de votre conscience aujourd'hui n'est sûrement pas le même que le mois dernier ou que le mois prochain, à condition que votre cheminement soit dynamique et non un effort superficiel et généralisé.

Il y a quelque temps, lorsque nous avons discuté des images, j'ai également mentionné la substance de l'âme qui est le matériau qui enregistre les perspectives et les attitudes d'un individu face à la vie. Lorsque ces perspectives et ces attitudes découlent d'une impression véridique et donc qu'une attitude constructive prévaut, la substance de l'âme est façonnée de telle manière que la vie de la personne est favorable, agréable, significative, épanouissante et heureuse. Lorsque les impressions sont basées sur des conclusions erronées, les moules dans la substance de l'âme créent des situations défavorables et destructrices. En bref, le destin d'une personne n'est ni plus ni moins que la somme totale de sa personnalité, ce qu'elle exprime et émane, comment la substance de l'âme est façonnée en termes de réalité ou d'irréalité. La conscience de l'homme est comme le sculpteur, la substance de son âme comme le matériau qu'il utilise pour créer. C'est l'ensemble de la personnalité, y compris tous les niveaux, qui détermine le destin. Si une personne a un concept sain, constructif, réaliste et véridique dans un certain domaine de la vie, mais seulement à certains niveaux de sa personnalité alors que d'autres niveaux expriment le contraire, cette contradiction et cette objectif opposé affectent négativement la substance de l'âme, même si l'attitude véridique, positive est plus forte et consciente, alors que la négative reste cachée. Il est donc essentiel que les zones cachées soient découvertes afin de comprendre pourquoi un accomplissement reste absent dans la vie.

Ce n'est que récemment, et pour la première fois, qu'un certain nombre de mes amis sur le chemin ont découvert que dans ces zones cachées existait un non qu'ils n'auraient jamais pu ressentir auparavant. Au contraire, ils étaient convaincus qu'ils désiraient de tout leur être ce qui restait inassouvi - ou qu'ils ne souhaitaient

certainement pas une expérience indésirable. La simple suggestion qu'il puisse s'agir d'un effort inconscient leur aurait semblé absurde.

Or, de tels non sont directement liés à l'image originelle, au concept faux qui a façonné l'image dans la substance de l'âme. C'est cette idée fausse fondamentale qui fait que l'homme recule, rejette, nie avec crainte ce qu'il désire le plus, agissant subtilement de telle sorte que l'image semble inévitablement confirmée. Par exemple, si vous avez l'idée fausse de base que vous êtes inadéquat et que vous ne pouvez pas réussir, cette conviction vous poussera à vous comporter de telle sorte que vous agirez effectivement de manière inadéquate, réaffirmant ainsi l'idée originale. Qui plus est, vous aurez peur du succès parce que votre conviction même de ne pas être à la hauteur le rendra effrayant. Une fois que vous avez trouvé ce non particulier au succès, votre comportement et vos manières qui en résultent, vos expressions évidentes et subtiles à cet égard, vous en venez à comprendre que votre manque de succès n'est pas dû au fait que vous êtes inadéquat, mais que vous êtes inadéquat parce que vous pensez l'être et que vous craignez tout événement qui pourrait le mettre à l'épreuve.

Passer d'un courant du non, profondément ancré, à un courant du oui ne peut se produire que lorsque l'ensemble du processus est profondément compris, lorsque l'on observe l'éloignement subtil de l'objectif souhaitable et qu'il se transforme finalement en « Je veux cet objectif de tout mon cœur. Je n'ai rien à craindre de lui. » Méditer sur la raison pour laquelle il n'y a rien à craindre, pourquoi l'ancienne peur était fausse, et pourquoi la nouvelle attitude d'acceptation de l'expérience de vie, selon le concept juste, est entièrement sûre, est l'étape finale du passage d'un courant du non à un courant du oui. Cela devrait être fait comme un travail quotidien de méditation, créant un nouveau moule dans la substance de l'âme - cette fois un moule flexible, léger, véridique qui efface finalement l'ancien moule rigide, lourd et mensonger.

Lorsque l'on trouve des idées fausses sur le fait de « ne pas mériter » tout ce bonheur, cela est souvent lié à l'image défectueuse de Dieu. Ce sont de telles idées fausses qui rendent votre capacité de souhait faible, si non toujours entièrement négative et destructrice, du moins neutre, n'émettant pas la conscience forte, claire et ininterrompue de vouloir et de mériter l'expérience. L'idée fausse selon laquelle la recherche de l'épanouissement personnel à tous les niveaux est identique à l'égoïsme et à la cupidité est un autre obstacle à un courant de oui sain. Lorsque de telles conclusions générales erronées se mêlent à des images personnelles, elles constituent des obstacles tenaces qui ne peuvent être éliminés qu'en reconnaissant pleinement tous les aspects connexes et en formulant une nouvelle perspective et une nouvelle attitude.

Sur ce chemin, vous avez appris à revoir de temps en temps votre vie entière à la lumière des progrès déjà réalisés, afin de déterminer non seulement dans quelle mesure vous avez dépassé les anciennes obstructions, mais aussi ce qu'il vous reste à accomplir. Lorsque vous visualisez les domaines de votre vie qui ne sont pas encore satisfaits, en trouvant le courant du non sous-jacent, il est également utile de comparer ces domaines avec les aspects de votre vie dans lesquels vous êtes satisfait. Ensuite, considérez le courant du oui sous-jacent. Il s'agit de l'expression subtile, mais distincte de la certitude que cette bonne chose vous appartient, qu'elle

vous appartiendra toujours facilement, qu'elle ne présente pas de difficulté et ne vous fait pas craindre de la perdre. Il pourrait être judicieux de vérifier également que, dans ces domaines, vous vous sentez méritant, que vous êtes prêt à payer le prix, à donner ; qu'en fait, votre attitude générale dans ces domaines sains diffère énormément de vos émotions, émanations, attentes, réserves, etc. dans les domaines non satisfaits. Une telle comparaison est une entreprise très utile qui vous permettra de mieux comprendre. Ressentez distinctement la différence entre votre approche, vos émotions et vos expressions subtiles dans les situations de vie saines, épanouies et heureuses et celles dans lesquelles vous trouvez constamment un schéma frustrant et malheureux.

Il n'est pas facile, mais certainement possible, de passer du courant du non au courant du oui. Vous ne pouvez pas sortir du courant du non tant que vous vous accrochez à la conviction que vous n'avez rien à voir avec votre problème, que vous êtes impuissant à changer votre situation difficile, que vous ne pouvez pas vous empêcher de ressentir le non. Mais lorsque vous décidez que le facteur décisif final est vous, votre volonté, votre détermination, alors la fin de votre souffrance est proche. Dites : « Je veux en sortir. Pour ce faire, je veux savoir précisément ce qui obstrue le chemin en ce moment. Je sais que mon soi réel, que les forces universelles constructives m'aident et me guident au moment où je décide de faire quelque chose à ce sujet. Je serai prêt à voir ce qui se présentera. » Continuez à cultiver vos activités dans cette direction. Ce qui semblait impossible deviendra soudain réalisable. Il est impossible de se passer de la méditation détendue, de la concentration et d'un minimum d'auto-observation quotidienne. Ce sont les outils. Apprendre à les utiliser de manière appropriée, bien ciblée et adéquate à chaque phase du chemin fait partie de votre processus de croissance.

J'ai souvent mentionné que rien en soi n'était bon ou mauvais, sain ou malsain, constructif ou destructeur. Cela dépend toujours du comment. Il en va de même avec le fait de ressentir, d'expérimenter, d'exprimer l'attitude du « je veux », concernant un épanouissement particulier. Le simple fait de son existence ne garantit pas qu'il s'agisse d'un courant du oui. Outre le désir opposé à un niveau inconscient, un tel « oui » peut être celui de l'avidité et de la peur, d'un trop grand désir. L'avidité et la peur sont des produits du courant du non. S'il n'y avait pas de courant du non caché, il n'y aurait aucun doute sur le fait que vous pouvez avoir ; par conséquent, il n'y aurait pas de peur que vous ne puissiez pas avoir. Par conséquent, vous n'auriez pas à être avide de ce que vous devez avoir. Car si vous êtes en vérité et en harmonie avec les forces cosmiques, le courant du oui fonctionnera comme un flux très naturel, facile et calme en vous. Il n'a pas besoin de pression. Dans le courant du oui, vous pouvez émettre le « Je veux » dans une plénitude et une complétude qui sont entièrement dépourvues d'anxiété, de doute et d'avidité. Oui ou non, « Je veux » ou « Je ne veux pas » ne peuvent être déterminés comme étant des expressions du courant du oui ou du non que s'ils sont observés de près, si l'on écoute la saveur de toute émotion dure, disharmonieuse, perturbante qu'ils contiennent.

J'ai souvent mentionné que le contact avec l'étincelle divine, ou votre soi réel, est un résultat de ce travail sur le chemin. Certains de mes amis commencent à faire l'expérience de cet événement indescriptible. La sûreté, la sécurité, la conviction de la vérité, l'harmonie et la justesse de celle-ci valent tous les efforts déployés pour

vaincre les résistances. Elle seule peut vraiment vous guider. Ce n'est pas seulement le courant du oui, mais cela vous inspire pour renforcer le courant du oui déjà existant ; pour corriger toutes les impressions erronées ; pour vous donner toute la perspicacité dont vous avez besoin ; pour vous donner la force de changer et de transformer. Pour qu'il se manifeste, vous devez délibérément le contacter, lui demander de vous répondre, de vous montrer le chemin. Le cerveau extérieur se met si souvent en travers du chemin. Il croit que lui seul existe et détermine. Il doit vraiment décider de laisser le cerveau supérieur opérer et déterminer votre vie. Beaucoup d'entre vous ont souvent fait l'expérience qu'il répondait parfois instantanément, parfois rapidement, mais que c'était toujours le cas. Pourtant, cela aussi est oublié, tout comme le sont les victoires après avoir vaincu la résistance. Laissez ce soi le plus profond, cette plus grande intelligence en vous, répondre à vos confusions, vous guider plus loin vers la vérité que vous devez connaître sur vous-même, et vous renforcer pour changer les fausses images, les idées fausses, et passer du courant du non - une perspective profondément désespérée, sceptique, destructrice, sombre, négative - au courant du oui avec toutes ses promesses qui ne peuvent que se réaliser.

Lorsque vous découvrez, encore et encore, pendant un certain temps, la persistance d'un non subtil, mais distinct à un accomplissement qui vous est cher, un repli craintif vers l'extérieur que vous ne pouvez pas expliquer et qui ne peut être détecté qu'en regardant de très près, il est de la plus haute importance que vous ne le discutiez pas, que vous ne soyez pas impatient avec vous-même, que vous ne nîiez pas son existence en pensant qu'en agissant ainsi, il disparaîtra. Cela ne fonctionne jamais. Au contraire, reconnaissez-le, attirez-le plus loin dans la conscience et préparez-vous à trouver la réponse à cet obstacle. Posez les bonnes questions afin d'obtenir la réponse, en réalisant que vous ne devez reculer devant aucun effort, car sans l'aide divine, l'homme est incapable d'accomplir pleinement un grand objectif. Ce qui apparaît comme la plus grande contradiction pour la personne spirituellement et émotionnellement immature devient une vérité évidente pour l'individu spirituellement et émotionnellement mature. Il faut être totalement individualiste et indépendant pour réaliser pleinement que l'aide de Dieu est essentielle, que cette aide doit être demandée par la personne indépendante et individualiste, comme un acte de volonté. Les immatures refusent de se tenir sur leurs propres pieds. Ils désirent qu'une autorité supérieure soit responsable d'eux, mais n'ont pas l'humilité de reconnaître que la grandeur de l'homme réside dans son soi divin. Le soi divin, cependant, n'est pas dans les cieux, mais au plus profond de soi, où il peut être appelé et consulté. De plus en plus, c'est ce soi divin qui se manifestera, et le petit soi s'intégrera à lui.

Un facteur supplémentaire d'aide sur cette route particulière est l'élément de la parole. Cela s'est avéré vrai auparavant, dans d'autres phases du travail, et c'est tout aussi important dans cette phase. En disant ce que vous voulez, quelle est l'obstruction reconnue en vous jusqu'ici, son étendue et la raison observée du courant du non, la valeur thérapeutique de ceci dépasse de loin votre compréhension actuelle. Lorsque vous parlez à une autre personne, les choses prendront forme et acquerront une clarté qui vous manquait jusque là tant que vous vous contentiez d'y penser ou même de les écrire. De plus, la perspicacité qu'une personne extérieure non impliquée peut acquérir et vous faire remarquer est souvent, à un moment donné, impossible à atteindre par soi-même parce que l'on est trop profondément

impliqué. En parlant de la zone problématique, une pression est relâchée, ce qui libère une énergie précieuse, et une nouvelle proportion est acquise. Quelque chose commence à changer en vous avant même que vous ne vous en rendiez compte. Quelque chose est mis en mouvement lorsque (a) vous faites délibérément appel à votre soi divin pour obtenir des réponses et des conseils, et (b) lorsque vous parlez de la zone de pression. L'effet de ces deux activités importantes sera expérimenté par toute personne qui suit ce conseil. Je le répète, personne ne doit me croire aveuglément sur parole.

Parler en dehors de la zone de pression nécessite également très souvent de surmonter une absence de courant. Car partout où le problème s'envenime, une profonde honte existe. Nous en avons déjà parlé et nous devons le répéter ici. Quelle que soit l'idée fautive, l'image originale avec ses prémisses erronées, avec ses émotions négatives concomitantes, provoque une profonde honte. Que l'on se sente effrayé, blessé, peu importe, l'impression d'être isolé avec un secret coupable et honteux, nous rendant différent des autres et exigeant un faux-semblant, ne peut être révélée comme totalement fautive qu'en parlant à une autre personne. Dès que l'on s'y met, la honte commence à disparaître jusqu'à ce qu'elle se révèle être l'illusion qu'elle a toujours été et qui a causé tant de souffrance. Je voudrais souligner la différence entre parler du problème, de ses émotions et de ses réactions, et en parler. Le premier est souvent un début nécessaire et bon, mais lorsque l'on arrive à ce dernier stade, on est très proche de l'objectif de basculer dans le courant du oui dans ce domaine particulier.

Le soi intérieur, plus sage, sait que cela est nécessaire et pousse subtilement la personnalité extérieure à agir. Lorsqu'un contact étroit avec ce soi intérieur n'est pas établi à tous les niveaux, ces encouragements sont mal interprétés. La pression accumulée concernant le besoin de parler est placée dans des canaux improductifs parce que le petit soi a peur et veut éviter (souvent inconsciemment) de dévoiler la « honte ». Le courant du non est à l'œuvre. Lorsque la pression de parler est relâchée dans les directions inappropriées, on se concentre automatiquement sur des sujets qui ne sont pas immédiatement liés à son domaine personnel de problèmes et qui ont besoin et attendent d'être révélés. Souvent, cela peut même avoir des effets secondaires destructeurs, en plus d'entraver le processus de croissance personnelle auquel on est prêt. La dysharmonie se propage sans la volonté ou l'intention de le faire, souvent même avec bonne volonté et en partie avec une compréhension correcte sur des sujets qui n'ont rien à voir avec le soi. Mais dans cet esprit, l'observation la plus véridique se décolorera et ne sera qu'une demi-vérité, alors que toute observation sera acceptable pour les autres si l'on ne se dérobe pas à quelque chose en soi. Si la pression exercée par le besoin intérieur de parler de sa région en souffrance est détournée vers d'autres canaux, le désordre et la stagnation s'ensuivent. Le soulagement momentané que procure le détournement est semblable à l'émotion de plaisir momentané que l'on éprouve en cédant à la résistance ou à toute impulsion destructrice.

Le soulagement de la vérité, par opposition au fardeau de l'idée fautive, peut devenir pleinement vôtre au moment où vous êtes en voie de surmonter la honte de la lésion intérieure la plus profonde de votre âme. Encore une fois, cela ne peut se faire d'un seul coup, mais si vous l'abordez en vous observant constamment et honnêtement, en vérifiant comment vous vous situez et, surtout, en reconnaissant les

faits sans déception, et en demandant en outre l'aide de votre soi supérieur, le succès viendra. Vous saurez alors ce que signifie vivre sans honte, sans avoir besoin de vous isoler, sans le fardeau de cacher votre véritable identité. Ne dissipez pas l'énergie en vous laissant tenter par elle. Vous vous privez ainsi d'une médication spirituelle et émotionnelle vraiment nécessaire.

Il convient d'examiner toutes les convictions étroites ou trop fermes qui sont en rapport avec votre travail sur le chemin. Êtes-vous vraiment ouvert à l'idée de considérer également un point de vue opposé ? Ce n'est qu'alors que vous pourrez percevoir la voix de votre soi supérieur s'il souhaite vous transmettre quelque chose de différent. Et ce n'est qu'alors que vous saurez que votre première conviction était vraiment la bonne pour vous. Cette profonde certitude intérieure ne peut venir que lorsque vous êtes prêt et disposé à accepter autre chose que votre préférence.

De même que vous devez vouloir profondément la vérité sur vous-même pour l'obtenir, de même vous devez vouloir profondément vous transformer. Y a-t-il un « non » caché ? Pourquoi ? Quelle est cette peur ? Le même non existe pour l'accomplissement que vous souhaitez de l'extérieur, comme pour la volonté de vous transformer à l'intérieur de vous-même.

Je voudrais maintenant aborder brièvement un point qui a intrigué certains de mes amis, bien que leur confusion sur ce point ne soit pas toujours consciente. Il s'agit du fait que le chemin, à un certain moment, semble aggraver les émotions négatives. Je sais que vous connaissez certaines réponses à cette question, comme celle, évidente, selon laquelle le matériel jusqu'alors inconscient est maintenant devenu conscient et ne peut plus travailler contre les intérêts de la personne. C'est momentanément gênant. Mais il y a un autre facteur ici qu'il est important de comprendre.

Lorsqu'un jeune être humain commence dans la vie avec ses images personnelles et ses idées fausses, il a concocté certains « remèdes » contre la terreur illusoire qu'il veut éviter. Ce sont les pseudo-solutions, son image de soi idéalisée. Grâce à elles, il espère faire face à ce qu'il craint dans la vie.

Comme il est jeune, vigoureux, et pas encore découragé par les déceptions répétées des pseudo-solutions inefficaces (et quand il réussit malgré elles, plutôt que grâce à elles, il l'attribue à leur efficacité), le désespoir, la dépression, le sentiment de futilité et d'absence de sens à la vie sont encore absents. S'il continue à vivre avec tout le poids de l'erreur, il en arrive très progressivement à un découragement total. Chaque fois que ses pseudo-solutions ne fonctionnent pas, il se désespère, mais comme tout le processus des pseudo-solutions et ce qu'elles sont censées éviter sont inconscients, il n'a aucun moyen de remédier à la situation. En fait, il est intimement convaincu qu'il n'a pas travaillé assez dur pour faire fonctionner ses pseudo solutions, pour faire passer son faux moi idéalisé. Il croit que son inadéquation va si loin qu'il ne peut même pas faire semblant avec succès, et que si seulement il pouvait arriver à vivre ces « sauvetages » imaginés, tout irait bien. L'idée d'y renoncer lui semble être un danger énorme, l'exposant totalement à l'anéantissement, à l'humiliation et à la honte. Inutile de souligner qu'il n'a pas conscience de tous ces sentiments. Le courant du non est utilisé afin d'éviter la menace imaginée. Lorsque le chemin démolit ses pseudo-solutions prétentieuses et

inefficaces au lieu de les renforcer, comme il l'espérait inconsciemment, il est pris de panique. Il se bat pour sa « vie ». Et il sent qu'il a perdu du terrain, plutôt que d'en avoir gagné, parce que les anciennes façons de faire face à la vie ne peuvent plus être utilisées par lui. Son soi conscient voit maintenant leur absurdité et il ne peut plus les utiliser. Mais les nouveaux concepts ne sont pas encore formés. Dans cette phase intermédiaire, il se retrouve dans un vide qu'il prolonge souvent involontairement en s'opposant à aller de l'avant. Les concepts véridiques ne peuvent pas façonner sa vie tant qu'il se trouve en équilibre précaire sur le point de la confusion, du désespoir et du refus obstiné de s'ouvrir et d'aller plus loin. Je souhaite que tous mes amis méditent profondément sur ce facteur, pour voir s'il s'applique déjà à eux. Si ce n'est pas le cas, cela peut encore se produire. Sont-ils prêts à y faire face de la manière la plus constructive, la plus sage et la plus éclairée ?

Les fausses solutions et les moyens pour faire face à la vie créent une fausse force, une fausse sécurité, un faux bonheur ou, si cela semble opportun à la personne, un faux malheur (afin d'obtenir certains résultats des autres ou de les punir). Les fausses tendances superposées doivent disparaître avant que la force, la sécurité et le bonheur authentiques puissent faire partie du soi. Comment un véritable courant de oui peut-il exister si une partie de votre personnalité exprime de fausses émotions ? Il en va exactement de même avec le vrai et le faux concept de Dieu. La fausse image de Dieu doit être dissoute avant que le vrai concept de Dieu puisse faire partie de la psyché, des régions les plus intimes de la personnalité. Il ne peut en être autrement. C'est une attente irréaliste que de construire d'abord le nouveau, puis de faire disparaître l'ancien, l'obsolète. Le degré de douleur à dissoudre des fausses vieilles méthodes et à les transformer en de nouvelles perspectives et attitudes de vie dépend uniquement de la force du courant du non qui s'oppose au processus et du degré auquel ce courant du non peut être désactivé par la prise de conscience et l'observation, et de la mesure de l'activité appropriée ultérieure et de son traitement.

Pour que le courant du oui puisse s'exprimer dans un domaine donné de votre vie et de votre personnalité, votre être tout entier doit être d'une seule pièce, un tout. Votre conscience ne peut être divisée en plusieurs niveaux exprimant des objectifs, des buts, des opinions, des concepts et des émotions différents. Le courant du oui ne peut pas se manifester en vous y engageant. De nombreux systèmes et approches connaissant la vérité sont trop souvent mal compris et abusés. Par conséquent, les gens sont induits en erreur dans un espoir temporaire et une approche positive de la vie, dans un succès temporaire à certains égards, mais cela ne peut être entier, réel et permanent à moins que tous les niveaux de votre être ne soient remplis d'une seule expression et qu'il ne reste aucune zone qui ne connaisse pas la vérité, qui nourrisse des doutes et des peurs et qui n'exprime pas la vérité. Cela ne peut pas non plus se produire à moins que certaines parties de la structure du caractère ne soient transformées, ne soient véritablement changées, « renaissent », comme l'a dit Jésus. Une telle réorientation complète de la personnalité ne peut pas être une affaire bâclée. Elle n'est ni bon marché, ni facile. Elle exige votre implication et votre investissement total dans le processus. Elle exige de vaincre farouchement les résistances obstinées et facilement trompeuses et de détourner la tentation de soi. Il n'y a pas de raccourci, si ce n'est que cela semble

facile lorsque la transformation a déjà eu lieu et que la psyché est déjà libérée de toute division et contradiction dans un domaine de réussite donné.

Lorsque vous atteignez cet état d'unité avec vous-même, avec votre soi divin le plus intime, existant entièrement dans le flux et l'harmonie du courant du oui, vous n'avez rien à craindre. Vous vous tenez sur un terrain ferme. L'accomplissement de toute expression de votre soi peut facilement être le vôtre.

Lorsque vous vous autorisez à vous débarrasser de toute fausseté en exprimant et en formulant votre volonté de croître dans cette direction, vous devez de plus en plus vous rendre compte que le Dieu que vous craigniez inconsciemment n'existe pas. Le Dieu qui existe ne connaît aucune limite dans le gaspillage du bonheur qui est tout à vous si vous le demandez. Vous n'avez pas à choisir - comme l'homme le croit souvent inconsciemment - entre une forme d'épanouissement ou une autre. Il peut oser exprimer son épanouissement dans la santé et dans une relation de couple heureuse, mais il se sent égoïste et avide si sa conscience exprime également le souhait d'une carrière fructueuse. La fausse image de Dieu qui existe également chez ceux qui nient consciemment l'existence d'un Créateur supérieur, les rend avares de leur propre épanouissement. Mais ce n'est pas la voie ni la volonté de Dieu. C'est votre voie et votre volonté, nées de vos limites intérieures. Une fois celles-ci éliminées une à une, le paradis peut être sur terre, tout comme l'enfer peut l'être, toujours en fonction de votre état d'être intérieur. Ces limitations sont les idées erronées que vous avez sur la vie, sur vous-même et sur votre rôle dans la vie. Lorsque vous comprendrez que l'autonomie et l'individualité sont synonymes de suivre la voix et la volonté de votre soi divin, que ces deux concepts non seulement ne s'excluent pas mutuellement et ne sont pas contradictoires, mais qu'ils sont interdépendants, vous comprendrez la grande différence entre le vrai soi et le cerveau extérieur insignifiant, la différence entre le pseudo courant de oui tendu, anxieux, douteux, avide et la connaissance intérieure détendue et calme de toutes les bonnes choses de la vie qui vous appartiennent du vrai courant du oui. Et vous ferez l'expérience de la vérité du véritable éveil spirituel : que la formidable puissance et l'imminence du divin sont à votre disposition immédiate ; que sans elle, vous ne pouvez vraiment rien accomplir ; et que, pour entrer en contact avec elle, vous devez vous tenir sur vos propres pieds en vous dispensant de la nécessité d'avoir une autre autorité responsable de vous. Chaque effet dans votre vie peut être ramené à vos causes intérieures, mais l'homme lutte contre cette vérité, souvent plus que la raison ne le justifie. De toutes sortes de manières, évidentes ou voilées, grossières ou subtiles, il cherche en dehors de lui la raison de ses circonstances de vie.

Beaucoup d'entre vous ont fait l'expérience d'une réponse immédiate au soi divin en vous, de la manifestation du courant du oui, de la libération par le dépassement de la résistance, avec toutes ses merveilleuses reconnaissances. N'oubliez pas ces vérités, car en vous en souvenant, il vous sera plus facile de continuer. Chaque fois que vous demandez la manifestation du divin en vous-même et autour de vous, elle vient, qu'il s'agisse de connaître la vérité sur vous-même, ou qu'il s'agisse de résoudre une situation difficile, ou que vous souhaitiez vous transformer en une personne plus véridique, plus productive. Utilisez de plus en plus ce contact ; laissez-le vous instruire, vous montrer, vous ouvrir de nouvelles voies. Il est d'une sagesse et d'une puissance illimitées, d'un amour infini. Si seulement vous

utilisiez ce grand pouvoir de manière plus spécifique et régulière plutôt qu'occasionnellement, vous parviendriez tous à réaliser pleinement que ce chemin vous mène à la véritable libération à tous les égards possibles.

Rien ne s'oppose à une vie pleine, épanouie et riche. Ce ne sont pas de vaines promesses. Tous les outils dont vous avez besoin vous sont donnés, mais c'est à vous et à vous seul de les utiliser. Souvent, au lieu d'utiliser pleinement ces outils, au lieu de vouloir changer les attitudes qui causent votre malheur, vous rouspétez et reprochez au chemin de ne pas tenir ses promesses - comme s'il avait jamais promis de faire le travail à votre place. Aucune approche ne peut jamais faire cela, elle ne peut que vous montrer ce que vous devez faire, comment vous devez changer pour que votre vie puisse s'améliorer. Mais ceux d'entre vous qui progressent résolument, en surmontant, en luttant contre le non intérieur, en faisant le travail jour après jour, enregistrent la conviction et la connaissance croissantes qu'ils sortent lentement de l'enfermement et des ténèbres pour entrer dans la liberté et la lumière de la vérité. Quiconque prétend avoir fait de son mieux, mais n'a pas réussi, n'est pas dans la vérité, souffre d'auto-illusion. Il peut faire de bons efforts dans les domaines de moindre importance, mais il refuse de voir la vérité là où elle fait le plus mal, là où il lui manque encore la libération.

Y a-t-il des questions maintenant ?

QUESTION : Dans le cadre de cette conférence, j'ai découvert que mon courant du non est plus superficiel, alors qu'intérieurement il y a plus de courant de oui que je ne le pensais. Pouvez-vous expliquer cela ?

RÉPONSE : Oui, c'est tout à fait vrai. Avec vous, le processus est inversé par rapport à ce qu'il est habituellement. Vos progrès étonnants en relativement peu de temps, surtout si l'on considère la gravité de vos problèmes lorsque vous êtes entré dans cette voie, expliquent ce que j'essaie toujours de transmettre à tous mes amis : à savoir que l'inconscient intérieur est la force la plus puissante qui détermine le résultat, indépendamment de la volonté consciente. La volonté consciente est d'une importance incommensurable pour donner la direction, pour faire ce qui est nécessaire, mais elle doit aussi être orientée dans le sens de rendre l'inconscient conscient afin d'éliminer tous les obstacles et les divisions à l'intérieur du soi.

Maintenant, la raison pour laquelle il en est ainsi pour vous est que, par nature, vous êtes une personne beaucoup plus constructive, acceptante et positive que vous ne le faites artificiellement. Une fois l'artifice éliminé, ce soi plus vrai apparaît et s'exprime plus librement. Vous vous accrochez au côté artificiellement négatif, presque comme une sorte de superstition, comme si vous croyiez pouvoir éviter le vrai malheur en vous livrant à un faux malheur. Vous l'exprimez par cette attitude : « Si je dis non, la vie ne me dira pas non et ne me traitera pas trop mal. » Vous comprenez ?

QUESTION : Oui. Et comment !

QUESTION : Je sens que j'ai le courant du non à l'intérieur et à l'extérieur. Tout est non. Pouvez-vous m'aider à comprendre pourquoi ?

RÉPONSE : Oui, je peux vous aider à savoir pourquoi, et je peux aussi vous aider à savoir comment en sortir. Le pourquoi est dû au fait que vous craignez que si vous ne dites pas non, il faudra faire face à une inadéquation et une honte spécifiques. Il ne s'agit bien sûr pas d'une véritable inadéquation ou d'une véritable honte, mais vous le pensez inconsciemment. Le non semble éliminer la nécessité de regarder de plus près. Pour le moment, vous n'êtes peut-être pas encore en mesure de le ressentir, mais vous le ferez si vous poursuivez le travail sur votre chemin. Une fois que vous l'aurez fait, il vous sera plus facile de vous attaquer à l'ennemi intérieur - le non.

Pour un conseil immédiat sur la façon de procéder, prenez l'un des nombreux petits « non » qui se présentent dans votre travail, dans votre vie quotidienne - l'un après l'autre, au fur et à mesure que vous les observez dans votre confrontation avec vous-même. Prenez ce non, et entrez dans votre méditation privée, tout seul, paisible et détendu. Cette méditation pourrait ressembler à ceci, en substance, mais utilisez vos propres mots et votre propre formulation. « Pourquoi est-ce que je dis non ? J'ai le pouvoir de ne pas dire non, et je dis maintenant oui à l'envie réelle et sincère de découvrir tel ou tel non particulier. De tout mon cœur, je dis oui à vouloir comprendre ce non. » Prenez les choses une par une. Vous ressentirez d'abord une forte attraction négative à son encontre, mais, en l'attendant, vous y êtes préparé et ne vous laissez pas dissuader. Vous continuez en disant : « La vérité ne peut pas me nuire, bien que quelque chose d'ignorant en moi se rebelle contre elle. Malgré cela, je dis oui. Il n'a aucun pouvoir sur la façon dont je dirige ma volonté et mes efforts. Ce même non a apporté beaucoup de destruction et de misère. Je ne lui permets plus de me dominer. Je prends les rênes dans mes mains. » Si vous faites cela quotidiennement pendant un certain temps et que vous vous ouvrez à ce qui vient dans l'esprit de : « Pour le meilleur et pour le pire, je veux découvrir pourquoi le non m'empêche d'accéder à tout ce qui pourrait apporter du bonheur à moi et à mon entourage. Je ne veux plus rejeter tout ce qui est vivifiant, extraverti, unifiant. Je ne veux plus embrasser l'isolement et l'hostilité. » Lorsque vous méditez, dans vos propres mots, de cette manière, en faisant appel aux forces divines à l'intérieur de votre propre être, vous allez expérimenter, en effet, une grande transformation. La première fois sera la plus difficile, mais si vous persévérez, cela deviendra plus facile et donnera de plus en plus de résultats. Et je vous en prie, choisissez de vous souvenir des nombreuses fois où, sur ce chemin, vous vous êtes trouvé dans un non farouche et craintif ; mais après l'avoir surmonté, le soulagement et la libération, l'énergie renouvelée, la compréhension et la santé accrues, et aussi la connaissance et la certitude que ce que vous aviez craint auparavant était entièrement sans fondement, tout cela était proportionnel à la peur et à la résistance que vous nourrissiez. Mettez à profit les progrès considérables déjà réalisés plutôt que de choisir, que de vous laisser glisser à nouveau dans l'inertie. Vous connaîtrez alors la plus grande victoire et la plus grande libération qui soit ! Vous entrerez en effet dans une nouvelle phase cruciale. Certains de mes amis, sans intention active et délibérée à cet égard, suivent ces conférences telles qu'elles sont données. D'autres boitent derrière, mais ils pourront les rattraper demain. Si vous suivez ces conseils, vous serez en plein dans le mouvement, vous passerez vraiment d'une courbe descendante, du courant négatif, à une courbe ascendante, au courant ascendant qui donne la vie, au courant positif.

Maintenant, mes très chers amis, toutes les autres questions doivent être reportées à notre prochaine session traitant uniquement du sujet de ces conférences. Vous êtes tous bénis. Que ces mots soient plus que des mots, qu'ils ne restent pas de la théorie, mais deviennent les outils qu'ils sont censés être. Ainsi, vous vous permettrez enfin d'être heureux. Vous ne reculerez devant l'épanouissement - et ne vous en plaindrez plus. Soyez en paix. Soyez en Dieu !

*Conférence n°125 par Eva Pierrakos le 29 mai 1964 (version non éditée).
Publié par Center for the Living Force, Phoenicia (N.Y.) sous le titre: "Transition from the No-current to the Yes-current".*

Traduction Marianne Hubert - Le Troisième Pôle - version 19/08/2022

© Pathwork Foundation